

2020, les mauvais souvenirs du sport

Il y a 30 ans, le monde entier s'apprêtait à vivre la pire année de l'ère moderne. Face au coronavirus, l'univers sportif n'en est pas resté indemne. Annulation de compétitions, crise financière, décès de légendes du sport : voilà ce qui a symbolisé une année catastrophique.

Le problème avec la mémoire, c'est qu'elle nous fait retenir autant de bons que de mauvais souvenirs. En atteste cette sombre année 2020.

Un virus appelé par les scientifiques SARS-CoV-2 faisait irruption dans la ville de Wuhan, en Chine, avant de s'étendre sur toute la surface du globe. C'est alors, que tout s'arrête de vivre. Chacun chez soi et les moutons seront bien gardés. Et cela valait aussi bien pour le sport.

Au diable les JO et l'Éuro

Nous sommes au mois de mars et plusieurs pays confinent leur population pour faire face à la propagation de la Covid-19. Dans le même temps, les championnats de sports professionnels et amateurs s'interrompent.

L'UEFA annonce le report de l'Éuro. Le Comité International Olympique suspend les Jeux de Tokyo. Conséquence de cette vague d'arrêts prématurés : des pertes financières colossales.

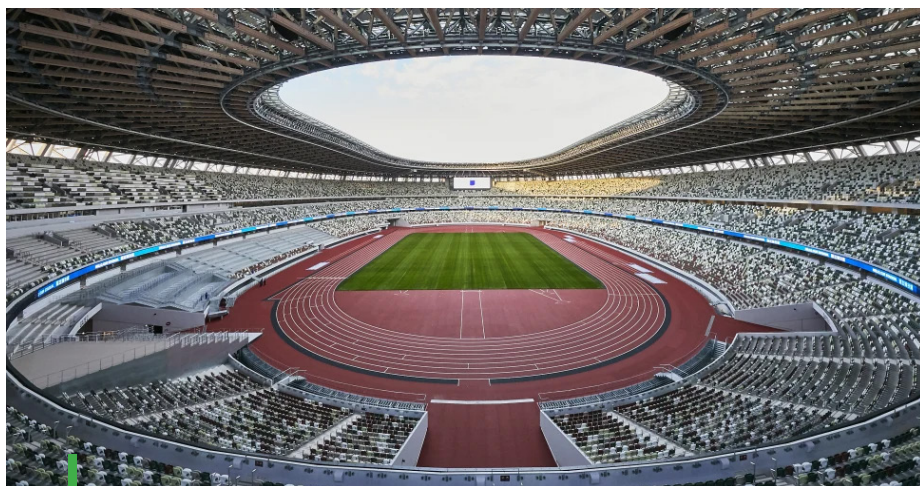
Les clubs de Ligue 1 enregistrent une perte globale de 400 millions d'euros de chiffres d'affaires. Le report de l'Éuro fait perdre près d'un milliard d'euros à l'UEFA. Quant à Tokyo, repousser la plus grande compétition mondiale fera perdre 2.5 milliards d'euros aux organisateurs.

Certaines compétitions reprendront au cours de l'année, sans supporters, un autre coup dur financier. Le sport est relégué au second plan pour la santé de tous.

Le sport ne s'arrête jamais vraiment

Heureusement, au plus grand plaisir des fans, certaines compétitions ont pu se poursuivre tout en étant soumises aux restrictions sanitaires. Le parfait exemple est la Formule 1.

Malgré l'annulation de certains Grand Prix au cours de la saison, la discipline reine de l'automobile a pu se poursuivre pour retrouver de sa superbe et laisser place au meilleur pilote que



Le Stade Olympique National de Tokyo situé à Kasumigaoka aura dû attendre 2021 pour accueillir les Jeux Olympiques de 2020 © Tokyo 2020

la discipline ait pu connaître. C'est cette année-là, que Lewis Hamilton remporta son septième titre de champion du monde pour égaler le grand Michael Schumacher. C'est cette année-là, que Pierre Gasly redonna le sourire à la France en étant le premier Français à remporter une course de F1 depuis 24 ans.

C'est cette année-là, où le monde entier retenu son souffle avant de voir le «Phoenix» Romain Grosjean sortir quasi indemne de sa voiture enflammée. Une manière de rappeler que le sport existe et qu'il procure toujours des émotions extraordinaires.

C'était notre semblant de normalité, dans une période où nos vies étaient étrangement moroses.

Comme si la Covid n'en faisait pas assez

Et visiblement, 2020 n'avait pas besoin que de la Covid-19 pour nous faire ressentir cette morosité. Il s'agissait certainement d'une des années les plus endeillées pour le monde du sport. D'autant plus, que ces pertes survenaient subitement tel un coup de théâtre.

On se souvient d'un des plus grands basketteurs que la NBA ait connu, Kobe Bryant. L'ancien Lakers décède dans un accident d'hélicoptère avec sa fille, Gianna Maria-Onore. Ils avaient 41 ans et 13 ans.

Le football aussi s'est vu endeillé par cette année. Le monde du ballon rond y a perdu son plus grand joueur, Diego Armando Maradona, mais aussi de grands hommes comme Michel Hidalgo, Gérard Houllier ou encore Pape Diouf.

Le rugby français n'a pas non plus été épargné, lorsqu'il a appris subitement la mort d'un des meilleurs ailiers que l'Hexagone ait pu connaître : Christophe Dominici.

En clair, le brassard noir était le nouvel accessoire, lourd à porter, des sportifs sur le terrain.

Des désillusions pleines de leçons

C'est donc une année pleine de désillusions qu'a vécues toute une génération. Mais celle-ci aura eu le mérite d'éveiller les consciences sur des principes oubliés du sport.

Au sortir de cette période, l'unité était de mise pour redresser les bilans catastrophiques. Les grandes instances se sont mises à collaborer dans l'intérêt de tous. Les montants astronomiques dépensés auparavant n'étant que de mauvais souvenirs.

Les frissons que nous procurent les chants de supporters n'ont jamais été aussi agréables. Les débats dans les bars, autour d'un verre sont redevenus des passe-temps mélodieux. Le sport a pu reprendre sa place dans la vie de chacun, comme il a toujours été voué à le faire, sauf durant cette année 2020.

Gwenolé Scanff